

nore de le compter parmi ses enfants, et par un heureux concours, le citoyen honoré l'est noblement par un concitoyen honorable.....

«..... Vous voyez, Messieurs, avec quelle satisfaction la population entière du pays se groupe autour du monument destiné à perpétuer une noble mémoire ; que ce concours universel vous soit une preuve du bon esprit qui règne dans la contrée, et le jour où la France, où le pays aurait besoin de nous, nous serions bien plus nombreux encore pour concourir, comme notre brave colonel Combes, à sa gloire, à son bonheur et à sa prospérité. »

Ce fut ensuite le tour du capitaine Aribert du 47^{m^e}, qui prononça le discours suivant :

« Il y a deux ans qu'à pareil jour, en face des remparts de Constantine à la conquête desquels avait si puissamment contribué le courage et l'habileté du brave colonel Combes, nos mains creusaient une tombe, et qu'en pleurant nous y déposions la dépouille mortelle de celui qui nous appelait ses enfants. Mais, comme les guerriers d'une autre époque le firent pour La Tour d'Auvergne, nous voulûmes conserver le cœur du chef qui avait été pour nous un si brillant modèle de toutes les vertus militaires. Ce cœur, toujours présent au milieu de nous, aurait à chaque instant rappelé à nos jeunes soldats comment on doit mourir pour son pays.

« En remettant aujourd'hui entre vos mains, Messieurs, tout ce qui nous reste de notre intrépide colonel, ce douloureux sacrifice est adouci par la pensée que nous ne nous séparons de ce précieux dépôt que pour le voir renfermer dans la statue qui transmettra aux âges futurs le souvenir des belles actions du colonel Combes.

« Pour vous, Messieurs, qui n'avez connu votre illustre compatriote que dans les relations de la vie privée, il n'a pu